

Histoire et patrimoine

Partir à la découverte et se laisser conter...

Les retables du Pays d'art et d'histoire Coëvrons-Mayenne

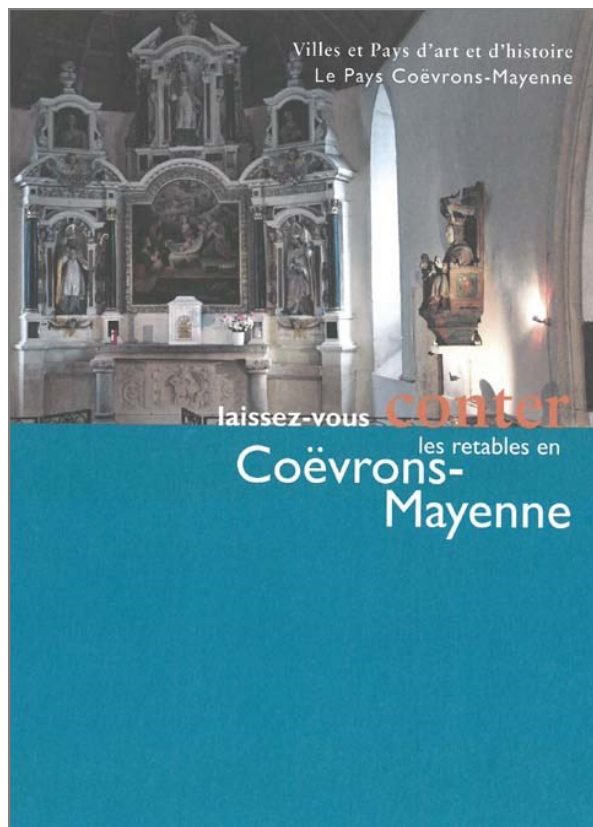
Le Pays d'art et d'histoire Coëvrons-Mayenne vient de compléter sa collection « Laissez-vous conter » de trois nouvelles plaquettes, gratuites, qui permettent de découvrir les retables en Coëvrons-Mayenne, l'église de Commer et le théâtre de Mayenne.

La première des trois plaquettes se démarque des productions habituelles de la collection puisqu'il s'agit ici d'une thématique (les retables), et non pas de la présentation de tel ou tel monument. La plaquette propose trois circuits de découverte d'une sélection de retables à Évron ou autour de cette ville (dans six communes différentes), Bais (trois autres communes) et, enfin, Mayenne (trois également).

Dans sa partie introductive (six pages), la plaquette développe le rôle du retable dans la liturgie catholique : mettre en valeur l'autel, lieu où le prêtre célèbre l'Eucharistie.

En Mayenne, les retables les plus anciens, avec une grande diversité de formes et de matériaux, datent du XV^e siècle. L'église paroissiale de Saulges abrite ainsi un retable qui date de 1401, sculpté dans du calcaire et peint, représentant une scène de Calvaire.

À Hambers ou Vimarcé, les retables attestent l'évolution stylistique à la Renaissance, avec notamment l'adoption de formes architecturales antiques. Le début du XVII^e siècle correspond à une « période de création féconde, qui va conduire [les artistes retableurs du Bas-Maine] à inventer un retable aux formes originales, promis à une grande diffusion au cours du siècle (...). Par l'ampleur de leurs formes et leur style », ces retables, dits « lavallois », « apparus à partir de 1630, constituent une véritable rupture par rapport aux réalisations des périodes précédentes ». Ils se caractérisent



par une « savante organisation de la composition et la hiérarchisation du décor ». Dès lors, ils sont plus l'œuvre d'un architecte que d'un sculpteur. Dans les Coëvrons-Mayenne, on pourra découvrir un retable lavallois de Pierre Corbineau à la basilique d'Évron, de Michel Langlois à Neau, de François Langlois à Sainte-Gemmes-le-Robert, Ham-

Pour aller plus loin...

- **Salbert Jacques**, *Les ateliers de retableurs lavallois aux XVII^e et XVIII^e siècles : étude historique et artistique*. Paris : librairie C. Klincksieck, 1976 (540 pages + photos).
- **Éraud Dominique, de Maynard Diane, Perrin Joël et Salbert Jacques** (textes), **Lasa François** (photographies), *Retables de la Mayenne*. Nantes, Association pour le développement de l'inventaire des Pays de la Loire, 1990 (80 pages).
- **Éraud Dominique, de Maynard Diane et Salbert Jacques** (textes), **Lasa François** (photographies), *Retables de la Mayenne*. Nantes, Direction régionale des Affaires culturelles (Service régional de l'Inventaire) ; Laval, Conseil général (coll. « Itinéraires du patrimoine » – 16 pages).



bers ou Saint-Martin-de-Connée, ou encore de René Trouillard à Contest.

Aux XVII^e et XVIII^e siècles, la plaquette explique qu'une production de retables en bois se développe parallèlement au retable lavallois et elle cite plusieurs réalisations à découvrir, par exemple à Saint-Fraimbault-de-Prières. Au XIX^e siècle, « *le style néoclassique ne laisse pas d'œuvres remarquables* » (Parigné-sur-Braye constitue un témoin pour cette période). Le style néogothique, puis la mode romano-byzantine marquent l'arrêt de la création des retables.

On apprécie :

L'outil pour la découverte : il est simple, pratique, pédagogique, gratuit.

On apprécie moins :

La qualité de l'iconographie (liée à l'impression de la plaquette... et à sa gratuité).

L'absence d'information sur l'ouverture au public des édifices.

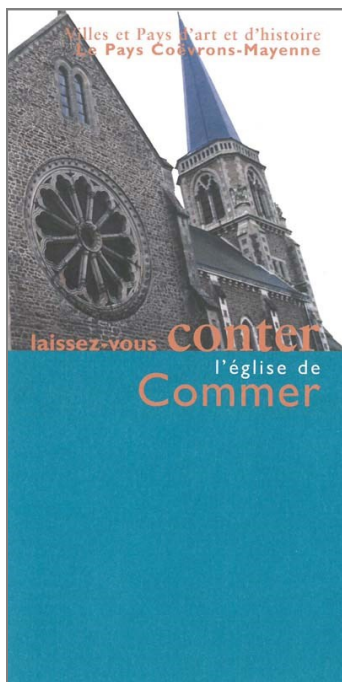


Laissez-vous conter...

L'église de Commer

L'église de Commer, « *entièrement reconstruite au XIX^e siècle* », figure « *parmi les plus belles réalisations de cette période* » dans le territoire des Coëvrons-Mayenne. La plaquette explique qu'« *à première vue, l'église semble avoir été reconstruite d'un seul tenant. En réalité le chantier s'est déroulé en deux étapes distinctes, mais les architectes ont su garder une cohérence au projet* ». Pour comprendre cette reconstruction, l'auteur présente chaque acteur ayant pu jouer un rôle, de la Fabrique ou du Conseil municipal à l'architecte diocésain, en passant par le préfet, l'évêché ou encore le ministère de l'Instruction publique et des Cultes.

Pour la nef et le clocher, le dossier s'est ouvert en 1872 et les travaux sont terminés en 1875. Pour le transept et le chœur, le dossier couvre la période de 1879 à 1886. La décoration comprend une chaire et un chemin de croix en bois, réalisés en 1889 et 1890 par Joseph Mautaint, né à Commer et curé de Saint-Fraimbault-de-Prières, ainsi que des vitraux (fin XIX^e siècle – 1902 et 1903), dus au maître-verrier lavallois Auguste Alleaume.

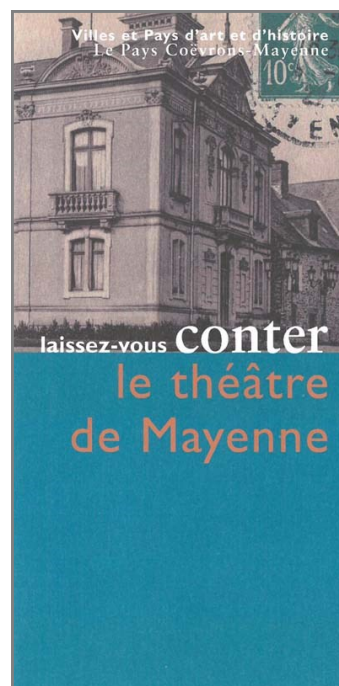


Le théâtre de Mayenne

Le théâtre à Mayenne est construit entre 1889 et 1891. Il s'agit d'un « *lieu d'ostentation et de parade sociale pour la bourgeoisie de Mayenne* ». La plaquette effectue un parallèle avec le kiosque, tout proche, « *lieu de concert populaire* ».

La décoration intérieure du théâtre est présentée comme étant relativement somptueuse avec ses boiseries sculptées, son décor de stuc et ses peintures au plafond, son lustre monumental...

Salle de cinéma en 1946, le théâtre est fermé en 1993 pour des raisons de sécurité. Il connaît une « *restauration exceptionnelle* » en 1997 et 1998. Aujourd'hui, il peut accueillir jusqu'à 250 personnes.



Pays d'art et d'histoire Coëvrons-Mayenne

Conseil général de la Mayenne, Château de Sainte-Suzanne

1 rue Fouquet-de-la-Varenne, 53270 Sainte-Suzanne

Tél. 02 43 58 13 06

Site Internet : <http://www.ciap.lamayenne.fr/>